

Historique de la 109^e promotion (1922-24), promotion de Metz et Strasbourg

Origine du nom

La 109^e promotion de l'Ecole spéciale militaire a, bien évidemment, choisi ce nom en hommage aux deux provinces de Lorraine et d'Alsace, redevenues françaises à la suite de la Grande Guerre.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et de 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 109^e promotion comprend trois cent cinquante-sept membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 41, de décembre 1925.

Français : trois cent cinquante-cinq élèves officiers, dont quinze venant de la 108^e promotion.

Etrangers : deux. Ce sont un Persan (**Frouhar-Essagh-Khan**) et un Russe (le prince André **Kourakine**, un temps lieutenant à titre étranger dans l'Armée française).

Le major d'entrée est l'élève officier Louis, Jean, Alain **Le Puloch** (1904-1976), plus tard officier d'Infanterie coloniale, général d'armée, grand-croix de la Légion d'honneur, chef d'Etat-major de l'armée de Terre.

Le premier matriculé de la promotion, le *Père Système*, est l'élève officier Léopold, Noël, Marie, Clair **Péponnet** (1902-1974), plus tard officier d'Infanterie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Trois cent trente-sept sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1924 :

- cent soixante-dix-huit dans l'Infanterie ;
- vingt dans l'Infanterie/Chars de combat ;
- soixante-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- quarante-six dans la Cavalerie ;
- vingt-huit dans l'Aéronautique, devenue plus tard l'armée de l'Air.

Le major de sortie** est le sous-lieutenant d'Infanterie coloniale François, Marie, Roch, B. **Aubé** (...-1952), plus tard lieutenant-colonel, breveté d'état-major.

**Suivant la liste de la 109^e promotion parue dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 41, de décembre 1925.

Mais le général de brigade (2s) Pierre **Balmitgère**, dans l'article *Dernier adieu à la promotion « Metz et Strasbourg »* (*Le Casoar* 173, d'avril 2004), donne comme major de sortie, le sous-lieutenant Norbert, L., A. **Bisson** (...-1993), plus tard général de corps aérien.

Dix-huit élèves officiers français ne sont pas promus en 1924 : un décède à l'Ecole, trois en sortent non officiers et quatorze y poursuivent leur formation avec la promotion suivante.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Soixante-huit officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur*, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- vingt et un durant la campagne du Rif ou au Maroc ;
- trois en Syrie ;
- trois dans des colonies d'Afrique occidentale française (AOF) ;
- trois en Indochine à diverses périodes ;
- trente-huit au cours de la Seconde Guerre mondiale ou en captivité ou en déportation ou encore des suites de leurs blessures.

*L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La promotion de Metz et Strasbourg donne leurs parrains à la 133^e promotion (1946-48), promotion Général **Leclerc** et à la 156^e promotion (1969-71), promotion Général **Gilles**.

2) La 109^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et à l'armée de l'Air.

Armée de terre

Un maréchal de France (MAR)

- **Leclerc de Hauteclocque**, Philippe, François, Marie (1902-1947), MAR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire, **mort en service**.

Trois généraux d'armée (GAR)

- **Dodelier**, Louis, François, Marie (1904-1991), GAR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Garbay**, Pierre, François, Marie, Joseph (1903-1980), GAR (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.
- **Le Puloch**, Louis, Jean, Alain (1904-1976), GAR (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur.

Quatre généraux de corps d'armée (GCA)

- **Delteil**, Henry, Noël, Barthélemy (1903-1980), GCA (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Gilles**, Jean, Marcellin, Joseph, Calixte (1904-1961), GCA (Infanterie coloniale) grand-croix de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Lecomte**, Jean, Marie, Alphonse, François, Hippolyte (1903-1997), GCA (Infanterie).
- **Grout de Beaufort**, Henri, Marie, Guy (1904-1981), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

Six généraux de division (GDI)

- **Bazillon**, Lucien, Henri, Robert (1903-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Berne**, William, Jules, Alphonse, Joseph (1901-1990), GDI (Infanterie).
- **De Clerck**, Jean, Joseph, Marie (1903-1975), GDI (Cavalerie).
- **Giraud**, Louis, Marie, Jean (1902-1997), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lacomme**, Jean, Octave, Léon (1902-1983), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Schuhler**, Jacques, Charles, Hubert (1904-1984), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (CGD : commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Fourquet**, Georges, André, Marie, Dominique (1903-1987), Int G 1 (Infanterie coloniale puis Intendance coloniale).

Trente-quatre généraux de brigade (GBR)

- **Aubry**, Paul, René (1902-1977), GBR (Infanterie puis Train).
- **Bariod**, André, Charles (....-1993), GBR (.... puis, Gendarmerie).
- **Bastiani**, Gaston, Henri, Fernand (1903-1979), GBR (Infanterie).
- **Beaurpère**, Maurice, Georges (1903-1978), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Bonnefoy**, Emile, Eugène, Alexandre (1902-1996), GBR (Infanterie).
- **Charles**, Claude, Roger, Henri (1903-1977), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Infanterie coloniale).
- **Chrétiennot**, Jean-Marie, Joseph (1903-....), GBR (Infanterie).
- **De Brye**, Gérard, Louis, Marie, Arthur (....-1964), GBR (Cavalerie puis Matériel).
- **De Cossé-Brissac**, Charles, Marie, Edouard (1903-1990), GBR (Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **De Kersauson de Pennendreff**, Robert, Léonce, Henri (1902-1983), GBR (Cavalerie).
- **Demange**, Jacques, Henri (1904-1975), GBR (Infanterie).
- **Desjours**, Jean (1902-1992), GBR (Infanterie).

- **Des Portes de La Fosse**, Henri, Lucien, Marie, Guillaume (1904-2001), GBR (Cavalerie).
- **Dorin**, Robert, Gaston Emile (....-....), GBR (..... puis Gendarmerie).
- **Ducouso-Tassel**, Jean, Gaston, Benjamin (1903-1988), GBR (Infanterie).
- **Francez**, Jean, Pierre, Augustin (1904-1975), GBR (Infanterie puis Cadre spécial).
- **Huard**, Yves (....-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Husson**, Jean, Marie, Joseph (....-1966), GBR (Infanterie coloniale).
- **Lamourère**, André, Marie, Sylvain (....-1966), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Lanaud**, Sylvain, Antoine, Grégoire (....-1984), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Le Moniès de Sagazan**, Henry, Louis (1903-1994), GBR (Infanterie).
- **Lenormand**, André, Marie, Charles, Maurice (1900-1999), GBR (Infanterie).
- **Masson**, Henry, Charles, Paul (1902-....), GBR (Infanterie).
- **Masson**, Pierre, Auguste (1904-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mondain**, Pierre, Louis, Joseph (1904-1981), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pacoret de Saint-Bon**, Jean, Albert, Marie (1904-1980), GBR (Infanterie).
- **Pélabon**, André (....-1992), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Péponnet**, Léopold, Noël, Marie, Clair (1902-1974), GBR (Infanterie).
- **Pons**, Lucien, Marie, Casimir, Henri (1904-1976), GBR (Infanterie).
- **Rondot**, Pierre, Louis, Marie, Antoine (1904-2000), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Rouvillois**, Marc, Eugène (1903-1986), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Segonne**, Jacques, Alfred, Jean, Georges (1903-1998), GBR (Infanterie puis Train).
- **Stagnaro**, Jean, Joseph, Paul (....-1956), GBR (Infanterie), **mort en service**.
- **Vallier**, Gaston, Laurent, Lucien (1904-2001), GBR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (CGB : commissaire général de brigade, aujourd'hui)

- **Oléron**, Maurice, Pierre, Auguste (1903-1990), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Un ingénieur général de 2^e classe (Ing G 2)

- **Gentien**, Jacques (1904-1992), Ing G 2 (Cavalerie puis Matériel).

Armée de l'Air

Deux généraux d'armée aérienne (GAA)

- **Bailly**, Paul (1903-1976), GAA, grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Bodet**, Pierre, Louis (1902-1987), GAA, grand officier de la Légion d'honneur.

Deux généraux de corps aérien (GCA)

- **Bisson**, Norbert L., A. (....-1993), GCA.
- **Frandon**, René, A. (....-1990), GCA.

Un général de division aérienne (GDA)

- **Chassande-Patron**, Hubert, M., J., J., G. (....-1972), GDA.

Trois généraux de brigade aérienne (GBA)

- **Boulmer**, Emmanuel, Paul (....-1978), GBA.

- **De Tarlé**, Jacques, M. (...-1998), GBA.
- **Paquier**, Pierre, E., S., J. (1903-1980), GBA.

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 109^e promotion, a du parfaire sa formation avec la 110^e promotion (1923-25), promotion du Chevalier Bayard. Nommé sous-lieutenant en 1925, il figure parmi les officiers généraux de la 110^e promotion. Il s'agit de :

- **Duque**, Jean, Julien (1904-1996), GBR (Infanterie coloniale) grand officier de la Légion d'honneur.

3) La 109^e promotion donne à la société civile :

- un directeur d'une école supérieure : le colonel d'Infanterie Lucien, Henri **Charpin**, à la retraite, devient directeur de l'Ecole supérieure des sciences commerciales appliquées ;
- deux fonctionnaires de l'Education : l'élève officier d'active Lucien, Henri **Chauderon**, démissionnaire à l'Ecole, est professeur d'allemand ; le lieutenant-colonel Louis, Corentin **Dréanno**, à la retraite, professe les mathématiques au lycée Savorgnan de Brazza, à Brazzaville ;
- un responsable du monde syndical : le lieutenant-colonel d'Infanterie Laurent, Victor, Louis **Langlade**, dégagé des cadres, devient directeur de la chambre syndicale nationale des entreprises et industries de l'hygiène publique, à Paris ;
- un chef d'entreprise : le colonel d'Infanterie Guillaume, Léon, François **Le Blanc**, à la retraite, est directeur général des laboratoires homéopathiques de France.

4) Lorsque la promotion s'est éteinte, le général de brigade (2s) Pierre **Baltmigère**, de la 134^e promotion (1947-49), promotion Rhin et Danube, a présenté dans *Le Casoar 173*, d'avril 2004, l'article : *Dernier adieu à la promotion « Metz et Strasbourg » (1922-1924)*.

Personnages marquants ou atypiques

Le maréchal de France Philippe, François, Marie **Leclerc de Hauteclocque** (1902-1947), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire, grand-croix de l'ordre du Bain (Grande-Bretagne) et décoré du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne), appartient à la Cavalerie blindée.



Maréchal de France Philippe Leclerc de Hauteclocque

La campagne de 1939-40 le lance dans un parcours superbe. Fait prisonnier à Lille, il s'évade, reprend la lutte, est blessé et une seconde fois fait prisonnier. Il s'évade à nouveau et rejoint **De Gaulle** à Londres. Celui-ci le charge aussitôt d'aller rallier les colonies de l'Empire ; ce que fait magnifiquement **Leclerc** au Cameroun. Le vainqueur mythique de Koufra débarque ensuite en Normandie à la tête de sa 2^e division blindée, libère Paris dans un coup d'audace puis Strasbourg, avant de s'emparer de Berchtesgaden, le nid d'aigle d'Hitler. Il est dommage que cette fantastique chevauchée reste ternie par la tragédie jamais éclaircie de Bad Reichenhall. La guerre finie en Europe, **Leclerc** prend le commandement supérieur des troupes en Indochine et signe l'acte de capitulation du Japon. Inspecteur des forces terrestres, maritimes et aériennes en Afrique du Nord, il **meurt en service**, dans un accident d'avion. La 133^e promotion (1946-48), promotion Général **Leclerc**, conserve son souvenir.

Le général de corps d'armée Jean, Marcellin, Joseph, Calixte **Gilles** (1904-1961), grand-croix de la Légion d'honneur, titulaire de dix-huit citations, vient de l'Infanterie coloniale. Un des premiers brevetés parachutistes militaires français, il se distingue sur tous les théâtres d'opérations : le Rif, la campagne de 1939-40, la campagne de France (1944-45, l'Indochine, l'opération de Suez, l'Algérie. En 1960, il prend son dernier commandement, celui de la 5^e région militaire à Toulouse ; après avoir refusé le poste de commandant supérieur à Dakar, car dit-il : « *Je ne veux pas y aller pour amener les couleurs françaises* ». Il **meurt pour la France**, des suites de ses blessures.



Général de corps d'armée Jean Gilles

Il convient de saluer tout particulièrement la famille **Gilles**, à laquelle appartiennent :

- le capitaine d'Infanterie Joseph **Gilles** (ESM 1897-99), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**, père du
- général de corps d'armée Jean, Marcellin, Joseph, Calixte **Gilles** (ESM 1922-24), grand-croix de la Légion d'honneur, **mort pour la France**, père du
- sous-lieutenant d'Infanterie de marine Michel **Gilles** (ESMIA 1957-59), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Le général d'armée aérienne Paul **Bailly** (1903-1976), grand-croix de la Légion d'honneur, grièvement blessé (une jambe partiellement sectionnée) au cours d'une mission aérienne de reconnaissance au Levant, ne se laisse pas pour autant démonter. Il devient pilote d'essai, participe à la Croisière Noire aérienne du général Vuillemin (1933) et pendant la Seconde Guerre mondiale, commande un groupe de bombardement. Plus tard, il est le créateur et le premier commandant de la Défense aérienne du territoire (1949) avant de devenir chef d'Etat-major de l'armée de l'Air puis son inspecteur général.

Le général d'armée Pierre, François, Marie, Joseph **Garbay** (1903-1980), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, commandeur de l'ordre de l'Empire Britannique (Grande-Bretagne), décoré du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne) et de la Distinguished Service Cross (Etats-Unis d'Amérique), a été neuf fois cité au combat. Il appartient à l'Infanterie coloniale.



Général d'armée Pierre Garbay

Chef de bataillon, commandant le bataillon de marche n°3 d'Afrique équatoriale française, il prend part à la campagne d'Erythrée, au sein de la brigade d'Orient du général **Magrin-Vernerey dit Monclar**. Il est très vite après, à la tête de la 4^e brigade légère des Forces française libres, à Suez. Plus tard, commandant l'infanterie de la 1^{re} division française libre, il traverse la Cyrénaïque et la Tripolitaine et atteint la Tunisie. Il commande ensuite la 2^e brigade puis la 1^{re} division française libre jusqu'à la fin de la guerre. La paix revenue, il tient fermement divers postes élevés de commandement, à Madagascar, en Tunisie, en Afrique. Conseiller militaire interarmées du ministre de la France d'Outre-Mer puis inspecteur général des Forces terrestres d'Outre-Mer, il termine une très brillante carrière gouverneur militaire de Paris.

Le général d'armée Louis, François, Marie **Dodelier** (1904-1991), grand-croix de la Légion d'honneur, treize fois cité au combat, dont dix fois à l'ordre de l'Armée, décoré du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne), appartient à la Cavalerie blindée. Chef d'escadrons au 2^e régiment de spahis marocains, avec lequel il fait la campagne d'Italie, puis chef de corps du régiment, il tient plus tard divers postes opérationnels en Allemagne, en Indochine et en Algérie. Il termine une brillante carrière comme chef de l'Etat-major particulier du Président de la République puis gouverneur militaire de Paris, commandant la 1^{re} région militaire.

Le général d'armée Louis, Jean, Alain **Le Puloch** (1904-1976), grand-croix de la Légion d'honneur, entré major de sa promotion à l'Ecole spéciale militaire, choisit, à la sortie, l'Infanterie coloniale. Il fait une belle carrière, se partageant entre les périodes en territoire métropolitain et les séjours coloniaux. Blessé, fait prisonnier (1940) et rapatrié (1941), il est envoyé au Maroc, au Régiment d'infanterie coloniale du Maroc (RICM), avec lequel il s'illustre au cours de la campagne de France, dans le Jura, en Alsace et en Allemagne. Après divers postes élevés, il est commandant les Forces armées de la zone Afrique équatoriale française et Cameroun puis désigné comme chef d'Etat-major de l'armée de Terre de 1960 à 1965.

Le général d'armée aérienne Pierre, Louis **Bodet** (1902-1987), grand officier de la Légion d'honneur choisit d'abord l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole, avant de rejoindre, peu après, l'armée de l'Air. Il y fait un beau parcours s'achevant sur les fonctions de commandant en chef désigné de la zone stratégique d'Afrique Centrale.

Le général de corps d'armée Henri, Marie, Guy **Grout de Beaufort** (1904-1981), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, onze fois cité au combat, appartient à la Cavalerie blindée. Après des commandements à tous les niveaux de son arme, jusqu'à celui de l'Ecole d'application de l'Arme blindée-Cavalerie, il démontre son incontestable aptitude à tenir des postes aussi variés que commandant de corps d'armée, chef de l'Etat-major particulier du Président de la République enfin directeur de l'Institut des hautes études de la Défense nationale puis de l'Enseignement militaire supérieur.

Le général de corps d'armée Jean, Marie, Alphonse, François, Hippolyte **Lecomte** (1903-1997), commandeur de la Légion d'honneur, onze fois cité au combat, appartient à l'Infanterie. Après une belle carrière dans les différents grades, il est commandant de l'Ecole supérieure de guerre, puis commandant du 1^{er} corps d'armée, enfin chef d'état-major adjoint à l'Etat-major interallié de Centre Europe.

Le général de brigade Marc, Eugène **Rouillois** (1903-1986), grand officier de la Légion d'honneur, onze fois cité (dont sept à l'ordre de l'Armée) et une fois blessé au combat, est issu de la Cavalerie blindée. Commandant le 12^e régiment de cuirassiers (1944), avec lequel il libère Strasbourg par une manœuvre fulgurante sur les arrières de l'ennemi, il participe ensuite à la réduction de la poche de Royan.